


# INÉGALITÉS ET DEMANDE DE REPRÉSENTATION: 100 ANS DE SÉLECTION POLITIQUE AU ROYAUME-UNI

Il est de plus en plus admis que, indépendamment du contexte politique et idéologique, le profil de nos représentants – c'est-à-dire leurs origines sociales, leurs réseaux, leur genre – a une influence importante sur leurs comportements d'élus. On sait cependant peu de choses sur les raisons pour lesquelles certaines « identités » - par exemple les femmes ou les classes populaires – sont très inégalement représentées dans nos démocraties contemporaines. En particulier, il n'est pas clair si ces déséquilibres prennent leurs origines lors des élections, ou bien en amont, lors de la sélection des candidats. La raison tient en partie au fait que, si l'information sur les parlementaires foisonne, il est difficile d'en obtenir sur ceux qui n'entrent pas dans les livres d'histoire : les candidat.e.s malheureux.es et plus encore tou.te.s les citoyen.ne.s qui ne se sont jamais présenté.e.s aux élections. C'est pourquoi ce projet a pour objectif de collecter et d'étudier quantitativement les profils de l'ensemble des candidat.e.s aux élections législatives britanniques depuis 1918 (soit 30 590 candidat.e.s, participant en moyenne à deux élections), avec l'espoir de mieux comprendre les raisons qui poussent hommes et femmes à choisir – ou être choisi.e.s pour – la vie politique.

## Un travail d'archive

Afin d'assembler cet immense corpus, un long travail de recherche et de numérisation d'archives a été nécessaire. Pour les candidats, la source principale est sans conteste le *Times Guide to the House of Commons*, publication journalistique qui, depuis 1929, recense des données biographiques sur la majorité des candidats aux élections législatives (voir exemple ci-contre). A celle-ci s'ajoute un éventail large de recueils biographiques (« *Who's is Who* »), encyclopédiques (à commencer par *Wikipedia*), et aristocratiques (*Debrett's*, *The Peerage*, etc.). Pour les élections les plus récentes, les sites internet des candidats et de la presse locale ont été consultés. A terme, il a été possible d'établir, pour la vaste majorité des candidat.e.s, leur âge, genre, éducation, précédente(s) profession(s) et activité(s) politique(s). Et afin de les comparer aux populations dont ils sont issus, ces mêmes informations ont été collectées dans les recensements décennaux que nous avons reconstruits à l'échelle des circonscriptions électorales. La collecte s'achèvera à l'été 2021 (reste 1918), après deux ans d'efforts.



ARUNDEL			
Electorate % Turnout	79,241	77.1%	1992
*Marshall, Sir Michael (C)	35,405	58.0%	-3.4%
Walsh, Dr J M M (LD)	15,542	25.5%	-2.2%
Nash, R A (Lab)	8,321	13.6%	+2.6%
Renson, Mrs D (Lib)	1,103	1.8%	
Corbin, R (Gm)	693	1.1%	
C to LD swing 0.6%	61,064	32.5%	
		C maj	19,863

Sir Michael Marshall was Under Sec of State for Industry, 1979-81. Mbr. Select Cmte on Defence, 1982-7. Chmn (1987-) and vice-chmn (1982-7), Party Information Tech Cmte. Chmn (1987-90), jt vice-chmn (1982-7) and still mbr, exec cmte, British Gp, IPU; Jt vice-chmn, Interparty CI against Anti-Semitism, 1991-. Elected in Feb 1974; contested Hartlepool, 1970. Chmn, Direct Business Satellite Systems Ltd, 1984-90; managing partner, Marshall Consultants; non-exec director, Integrated Information Tech Ltd, 1984-8. Chmn, all-pty space cmte. Parly adviser to British Aerospace plc, 1989-; BAe, Space and Communications Div, 1982-9; Cable and Wireless, 1982-; Comsat; Soc of West End Th plc, 1988-. B Jun 21 1930; ed Stanford Univs. Mbr, Lloyd's. Dr James Walsh, general pra 1987 and 1983; Hove 1979 ar in 1989, 1984 and 1979 Eur CC, 1985-; Arun DC, 1976- (mayor, 1989-90). B Jan 11 London Hospital Medical Sch. Roger Nash, teacher; mbr, Bo DC, 1986-7. Director of holiday 14 1948; ed Kent, Leicester an

Fig 1. Exemple du Times Guide to the House of Commons de 1997.

## Axe Évaluation de la démocratie

Équipe de recherche :

Florence Binard



Professeure, Université Paris Diderot, Etudes Interculturelles en Langues Appliquées

Anne Boring



Assistant Professor, Erasmus School of Economics, directrice de la Chaire pour l'entreprenariat des femmes à Sciences Po Paris, chercheuse affiliée au LIEPP

Julia Cagé



Assistant Professor, Sciences Po Paris, Département d'Economie, co-directrice de l'axe Évaluation de la démocratie du LIEPP

Edgard Dewitte



Doctorant, Sciences Po Paris, Département d'Economie, chercheur affilié au LIEPP

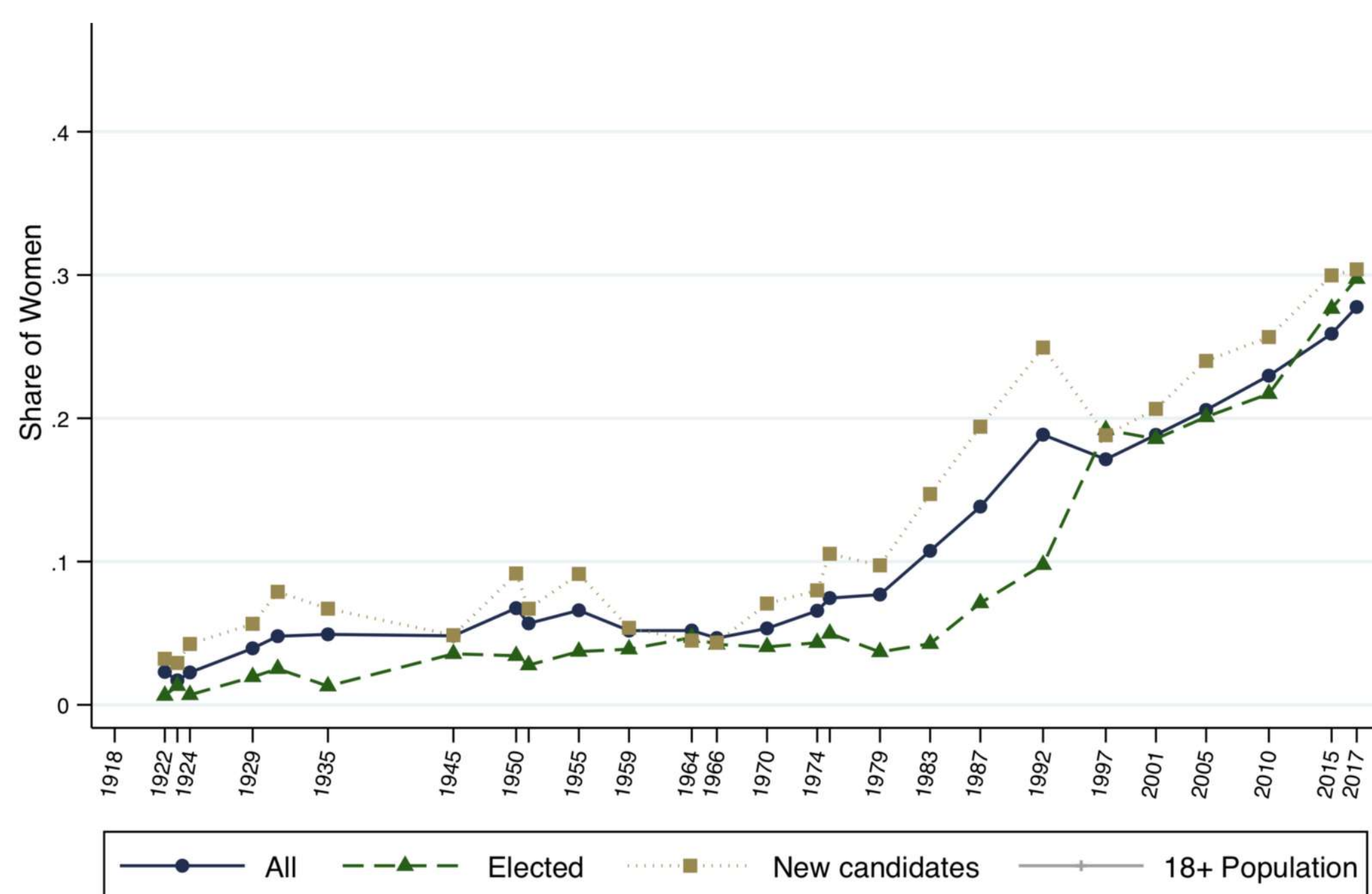


Fig 2. Proportion de femmes au sein des différents groupes de candidats, pour chacune des élections générales depuis 1950.

## La nouvelle demande représentationnelle

La persistance des inégalités représentationnelles nous mène, dans un second temps, à étudier dans quelle mesure celles-ci peuvent avoir un impact sur le bon fonctionnement démocratique, à commencer par la participation politique. Ce projet construit pour ce faire des « indices d'écart représentationnel », mesurant la distance, pour chacune des circonscriptions, entre la distribution d'un élément biographique au sein du groupe de candidats et celle au sein de la population. Ceci permet d'estimer, dans chacune des circonscriptions et pour chaque élection, l'effet moyen d'un écart représentationnel sur les niveaux de participation, contrôlant pour les déterminants classiques de cette participation et les effets propres au lieu et à l'époque. Une tendance intéressante apparaît: alors qu'un écart représentationnel d'éducation semble avoir eu un effet neutre, voire positif, sur la proportion d'électeurs se rendant aux urnes entre les années 1960 et 2000, cet effet s'est totalement inversé depuis l'élection de 2010 (Figure 3 ci-contre). En d'autres termes, le manque de représentation semble avoir un effet néfaste sur l'engagement politique. Ceci est vérifié avec une analyse au niveau de l'électeur individuel, en utilisant des données d'enquêtes.

Ce phénomène pourrait permettre d'expliquer les nouvelles tendances de la vie politique contemporaine, et les destins croisés de ses partis. C'est à ça, ainsi qu'à en comprendre les causes profondes, que nous nous attelons en ce moment, portés par les multiples expertises de notre équipe et du LIEPP. Nous nous astreindrons par la suite à comprendre les raisons politiques, sociologiques et économiques pour lesquelles, malgré cet apparent mécontentement contemporain – et des décennies de luttes –, les écarts représentationnels persistent.

## Des inégalités lentement réduites

Une fois rassemblées, ces données nous permettent avant tout d'observer les grandes tendances dans la composition des listes de candidat.e.s, et force est de constater qu'aujourd'hui encore, des inégalités représentationnelles persistent. Si la proportion de candidats femmes a, par exemple, significativement augmentée, elle reste loin des 50% (Figure 2 ci-contre). De la même manière, bien que le niveau d'éducation universitaire de la population ait fortement cru au cours de la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle, la fraction de candidat.e.s avec un tel diplôme reste quatre fois supérieure – quinze fois, si l'on considère les diplômés d'Oxford et de Cambridge. Ces tendances cachent aussi des hétérogénéités marquées entre les partis : le parti d'extrême droite UKIP, par exemple, affiche systématiquement des candidats qui sont en moyenne plus vieux, moins diplômés, et moins souvent des femmes que les autres partis.

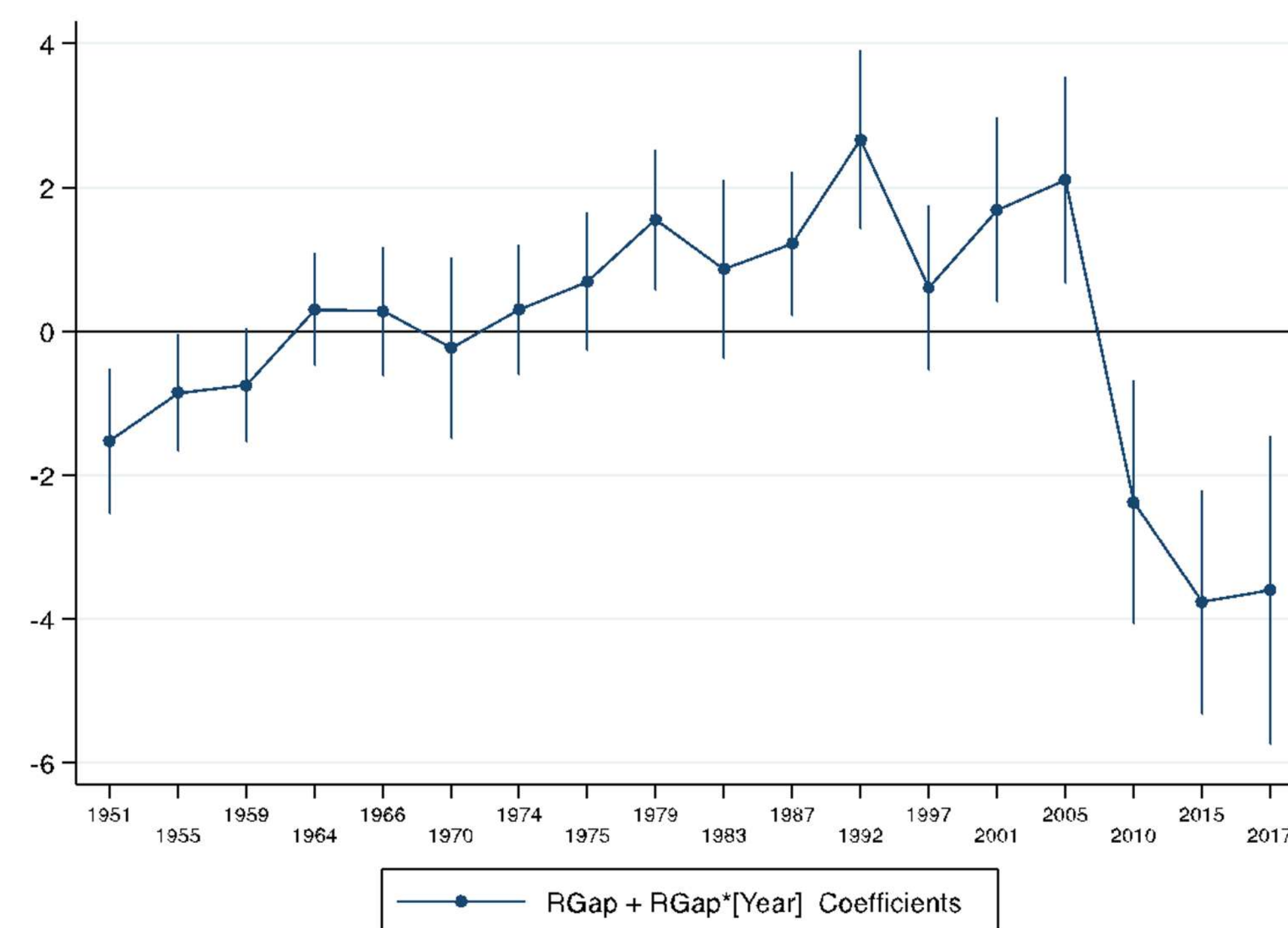


Fig 3. L'impact de l'écart représentationnel entre candidats et électeurs sur la participation politique, pour chacune des élections (une unité représente le coefficient associé à la variation d'un écart-type d'index).